

*

Si tu es coupable, oh ! alors même, n'aie pas peur du bon Dieu, et les yeux pleins de larmes, dis-lui : *Pardonnez-moi...*, puis, ajoute tout bas : *Punissez-moi bientôt, ô mon Dieu !*

Crois-tu que ta mère ne comprendrait pas la sincérité de ton repentir et qu'elle t'en voudrait ?

*

Oui, oui, chère âme, reste toujours dans la paix, continuant doucement ton labeur de chaque jour... plus que cela, reste toujours *joyeuse*.

*

Et pourquoi ne le serais-tu pas ?

Toi, qui n'as plus de *mère* pour t'aimer et qui as tant besoin d'être aimée, Dieu veut être ta *mère* ;

Toi, qui n'a pas de *frère* pour te venir en aide et qui as tant besoin de soutien, Dieu veut être ton *frère* ;

Toi, qui n'as pas d'*amis* pour te consoler et qui as tant besoin de consolation, Dieu veut être ton *ami*.

*

Garde donc toujours ta *naïveté d'enfant* pour aller à Dieu et pour lui parler comme tu parlais à ta mère.

Garde ta *confiance candide* pour lui raconter tes peines, tes projets, tes joies, comme tu les racontais à ton frère.

Garde tes *affectueuses paroles* pour lui dire tout le bonheur que tu éprouves à vivre sous sa dépendance et dans son amitié, comme tu le disais à l'ami de ton enfance.

Garde enfin la *générosité de ton cœur d'enfant* pour donner à Dieu tout ce que tu as, — lui laisser prendre en toi et autour de toi tout ce qui lui plaît, — vouloir tout ce qu'il veut, — ne trouver jamais rien d'impossible dans tout ce qu'il commande.

*

Ne sens-tu pas qu'elles sont douces et consolantes ces pensées ? Plus tu avanceras dans la vie, plus tu com-